



Éditorial

Caritas Christi urget nos

La charité du Christ nous presse, cette devise épiscopale, c'est celle du vicaire apostolique de Phnom Penh. Envoyé au Cambodge par les missions étrangères de Paris, Mgr Olivier Schmitthausler a été ordonné évêque le 20 mars 2010. Au Cambodge je l'ai vu se démenier pour visiter et rencontrer tous ses paroissiens. Il n'était jamais à court d'idées pour se lancer dans de nouvelles aventures : le village des sidéens, l'atelier de la soie, le Noël de Tchumka Tien...

Je comprends aujourd'hui cette parole de Saint Paul dont il a fait sa devise, la Charité du Christ nous presse. J'aimerais dire qu'elle nous bouscule. Bien sûr dans un monde déchristianisé où il est plus facile d'associer Noël au Père Noël plutôt qu'à la naissance de Jésus, la charité devient un mot compliqué. D'abord parce qu'on pourrait croire qu'il s'agit d'une débauche de moyens pour aider les plus miséreux ensuite parce qu'on a du mal à comprendre qu'elle peut être désintéressée.



J'ai donc voulu ce numéro spécial à l'approche de Noël parce qu'on entend déjà ceux qui sont écœurés par le gâchis de nourriture qui se fera le 24 décembre, une débauche de moyens qui paganise un des plus beaux mystères de la foi chrétienne. Dieu se fait homme pour que l'homme devienne Dieu. Baptisés, disciples de Jésus, l'incarnation du fils de Dieu ne peut pas nous laisser indifférents. A la suite des apôtres, à la manière de Marie, il nous faut le porter au monde. La charité chrétienne c'est bien donner Jésus à ceux qui en ont le plus besoin.

Je laisse donc la place à ceux, qui dans notre paroisse, travaillent à ce que cette nuit de Noël soit aussi une nuit de l'espérance. « Aujourd'hui un sauveur nous est né. » Vous entendrez parler de l'Hospitalité Notre Dame d'Evreux, du Secours Catholique, vous pourrez aussi admirer quelques chefs d'œuvre de nos églises. Tous, ils essaient chacun à leur manière, de donner Dieu à ceux qui l'ont perdu.

Père C-H de Souancé



Père Charles-Hector de Souancé

14 rue Saint Pierre

27290 Montfort-sur-Risle

Tél : 02 32 56 10 81

Mail : abchs@orange.fr

Équipe d'Animation Pastorale (EAP)

Yves CORNUDET 02 32 57 96 60
Nicolas FLAMANT 06 86 20 43 14
Noémie MAINGUET 02 32 56 91 62
Françoise TALLAIS 02 77 18 61 13

Finances Paroissiales

Benoît COLLIARD

02 32 56 10 23

Chèques à l'ordre de :

Association Diocésaine Paroisse Montgeoly

Secrétariat Paroissial

Marine JEANNOT

Maison Paroissiale - 14 rue Saint Pierre

27290 Montfort-sur-Risle

Tél/Fax : 09 75 75 18 34

Mail : paroisse.montgeoly@orange.fr

Mardi de 10h00 à 12h00

Jeudi de 10h00 à 12h00

Vendredi de 10h00 à 12h00

Autres contacts de la Paroisse

Préparation au mariage :

Sylvain & Helen NISSERON

02 32 56 16 38

Patrick & M-P RENARD

02 32 42 74 91

Cathéchisme :

Père C-H DE SOUANCÉ 02 32 56 10 81

Confirmation :

Yves CORNUDET 02 32 57 96 60

Servants d'autel :

Jérôme BOISSEL 02 32 59 82 69

Reprise du catéchisme à Giverville

C'est avec enthousiasme qu'Huguette Mordant accueille depuis le début de cette année scolaire un groupe de 6 enfants en 1^{re} année de catéchèse. Cela faisait 2 ans qu'il n'y avait plus de cours à Giverville.

Huguette apprécie cette rencontre hebdomadaire, soucieuse et heureuse de transmettre aux enfants les valeurs chrétiennes qui lui tiennent à cœur et qu'elle estime indispensables pour une éducation au sens de l'autre. Très motivée, elle aime se rendre utile et « faire découvrir autre chose que ce qu'ils apprennent à l'école.»

Les enfants quant à eux sont contents de passer ensemble cette heure dans une joyeuse ambiance. Ils apprécient

leur manuel, les activités proposées et « la sortie à l'église pour la visiter et comprendre la messe ». Ils viennent parce que leurs parents les ont inscrits, mais aussi pour certains, parce qu'eux-mêmes ont demandé à découvrir la personne de Jésus et son message. Les catéchistes gardent toujours l'espoir que ces années de catéchèse seront pour chacun d'eux le début d'une vie avec Jésus Christ, en Église, et qui ne finira pas après la Profession de Foi...Restent toujours les bons souvenirs du caté que l'on partage plus tard à telle ou telle occasion, et les prières apprises, gardées au fond du cœur pour que jamais on n'oublie qui est Dieu et que nous sommes ses enfants. Huguette Mordant est aidée par Josette Courtin dans cet indispensable service d'Église. Elle souhaiterait néanmoins que des bonnes volontés se fassent connaître et viennent les rejoindre afin d'assurer la continuité de cette transmission.



Huguette Mordant, Josette Courtin et les enfants

LACOMMUNAUTÉ COMPREND

- * Bazoques
- * Boissy-Lamberville
- * Giverville
- * Le Favril
- * Morsan
- * Saint-Georges du Mesnil
- * Saint-Jean de la Léqueraye

CONTACTS

COORDINATRICE :

Huguette MORDANT 02 32 46 30 71

PRÉPARATION AU BAPTÊME :

Annie BEURIOT 02 32 42 86 90

Noémie MAINGUET 02 32 56 91 62

INHUMATIONS :

Josette COURTIN 02 32 45 97 67

Trésors de Sacristie

Un serpent dans l'église de Bazoques

Quand on se met à ouvrir les tiroirs et les placards de nos sacristies, on trouve parfois des trésors d'orfèvrerie, ou bien des livres fort rares et précieux.

À l'occasion d'une visite de l'église de Bazoques, quelle ne fut pas notre surprise de découvrir, après avoir dompté le verrou récalcitrant d'un haut placard, deux instruments de musique. Artistement posés par le hasard au milieu des



missels anciens, des candélabres et de quelques canons d'autel rescapés de la réforme liturgique, lesdits instruments formaient un tableau charmant qu'on aurait pu appeler « Nature morte aux instruments de musique », et que n'auraient pas renié les peintres du XVII^e siècle, rompus à cet art. Après la contemplation vint l'examen des instruments : ils étaient tous les deux de la famille des cuivres. Le plus petit, avec ses pistons et son pavillon, fut facile à reconnaître et à nommer : c'était un tuba. L'autre, plus grand, muni de clefs et d'une embouchure particulière, laissa planer un peu le mystère. Cependant, après une petite recherche, nous sommes parvenus à l'identifier : il s'agissait d'un ophicleide, qui veut dire « serpent à clefs » un instrument qui vit le jour

au début du XIX^e siècle mais qui tomba en désuétude aux alentours des années 1880, supplanté par les tubas.

Mais que font-ils là ? Bien sûr, ces instruments pourraient être les rescapés d'une fanfare ayant existé sur la commune de Bazoques. Mais alors, pourquoi avoir conservé dans la sacristie ces deux cuivres en particulier ?

Et si la solution était ailleurs ? En effet, quand on se penche sur l'histoire du chant liturgique aux XVIII^e et XIX^e siècles, une autre hypothèse se fait jour.

À cette époque où les orgues n'accompagnaient jamais les chantres, ces derniers avaient recours, pour soutenir leur art, à un instrument appelé « serpent », instrument qui fut remplacé progressivement à partir des années 1820 par l'Ophicleide.

Au vu de ces éléments, nous pouvons évidemment penser que c'était là le rôle de ces deux instruments oubliés. Aussi désormais, en venant dans cette belle église de Bazoques, pensons à ces rares témoins de notre histoire liturgique, et souvenons-nous qu'ils ont résonné jadis dans ce sanctuaire, tantôt soutenant les chantres, tantôt serpentant au milieu de leurs psalmodies, en tout cas sonnait toujours pour la beauté du culte divin et la plus grande gloire de Dieu.

Histoires de clochers

A l'initiative de Robert Marie, quatre « soirées vagabondes » furent organisées, en juillet et août 2017, sur l'ancien canton de Saint-Georges du Vièvre.



Robert Marie et le coq dans l'église de Noards.

Chaque soirée nous emmenait dans trois églises différentes pour y découvrir une spécificité de celles-ci et y écouter un concert. Ainsi douze églises ont accueilli une foule nombreuse venue parfaire sa connaissance du patrimoine avec l'aide de « Loisirs et Culture Vièvre Lieuvin ».

Le 12 août, nous étions à Noards où nous devions trouver un mystérieux objet caché dans une boîte : un coq, mais pas n'importe quel coq : celui qui d'habitude se trouve en haut du clocher ! Et, pourquoi un coq ? Il n'a jamais été l'emblème de

la Gaule. Mais le mot « gallus » en latin signifie à la fois gaulois, habitant de la Gallia, la Gaule, et le coq, d'où sans doute une confusion. En fait, un texte de Saint Grégoire en l'an 560, Les Moralia, distingue trois animaux capables de repousser les rois et leurs armées : le lion, le bélier et le coq aux reins ceints c'est à dire castré.

Dès le septième siècle le coq castré est installé sur les clochers, rattaché symboliquement aux premiers clercs, bien sûr au-dessus de toute pulsion charnelle pour guider le fidèle.

Plus tard, les ennemis du royaume de France utilisent « Gallus » pour ricaner et désigner un peuple lâche et couard sans... attributs virils. Les rois se dépêchent de réhabiliter le coq avec attributs comme symbole de la vigueur et du courage du peuple français. Il faut attendre la Révolution française pour que les représentants du peuple choisissent de se reconnaître dans l'animal, preuve de la fierté nationale.

Certaines mauvaises langues disent que si les Français ont choisi le coq comme emblème de leur pays c'est parce que c'est le seul animal capable de chanter les pieds dans la...boue !

Noémie Mainguet

Un grand merci à France Poulain pour les précieuses informations glanées dans son livre « Les églises de l'Eure »

LA COMMUNAUTÉ COMPREND

- * Épreville en Lieuvin
- * Heudreville en Lieuvin
- * La Noé Poulain
- * La Poterie Mathieu
- * Lieurey
- * Noards

CONTACTS

COORDINATEUR :

Christophe BRIDA 06 14 95 11 07

PRÉPARATION AU BAPTÊME :

Annie BEURIOT 02 32 42 86 90

Noémie MAINGUET 02 32 56 91 62

INHUMATIONS :

Jeannine HELLOT 02 32 57 00 66

Monique MESNIL 02 32 57 58 33

Église de la Poterie Mathieu

Passion et talent pour l'art sacré

A la demande des Monuments Historiques et des responsables diocésains de l'Art Sacré, une nouvelle restauration des statues de l'église vient d'être réalisée.

C'est Philippe Mainier, passionné de peinture et d'art, qui a réalisé cet ouvrage. Mais qui est Philippe Mainier ?

Philippe, ancien artisan peintre, réside à Lieurey, est frère de Charité à Tricqueville et est passionné par la peinture d'art. S'il intervient régulièrement pour des propriétaires de belles demeures, manoirs et châteaux, il affectionne particulièrement l'art sacré. Philippe est diplômé d'un Brevet de Maîtrise de peinture, décoration, faux marbre, faux bois et trompe l'œil. Avec 7 autres peintres, pendant 3 ans, dans le cadre de leur cursus de formation, il a participé à la restauration totale de l'Église des Pénitents Rouges à Nice. Actuellement, il se forme et s'exerce à la réalisation d'icônes.

Dans notre région, il a restauré l'église de Triqueville mais aussi le retable et la voûte étoilée de l'église de Montfort.

Fort de ses connaissances et expériences, en concertation avec Stéphane Levert (délégué pour l'art sacré) et le Père Charles, après avoir effectué des recherches sur différents livres consacrés aux saints et sur des sites internet spécialisés, Philippe a commencé cette belle restauration des statues.

Il a procédé par ponçage léger et non décapage afin de ne pas endommager le plâtre ou le bois des statues, puis il a utilisé de la peinture acrylique. Son art et sa technique lui ont permis de réaliser des patines, des ombres sur les plis, mais aussi de valoriser les muscles et les yeux des statues.

Sous notre regard, les statues de ces Saints sont vivantes, elles nous touchent, nous parlent et nous invitent à la prière.

Un grand bravo et un grand merci à Philippe.



Philippe dans son atelier

Sylvie Bertrand

La Kermesse



Le 10 septembre dernier, notre grande paroisse a célébré en mode « plein air » le lancement de la nouvelle année pastorale 2017-2018.

Ici, le mot kermesse va avec « personnes de bonne volonté » soucieuses de

l'autre et désireuses d'initier et de vivre *une Rencontre*.

Il y a déjà plusieurs mois, une petite équipe préparait ce grand jour ! Il faut tout prévoir : les tables, les tentes, le repas, le lieu de célébration et autres animations... bref qui fait quoi ! Chacun trouve toujours quelque chose à apporter, à bricoler, à inventer ... il n'y a pas de bras inutiles !

Le jour J, c'est sous un ciel clément que nous avons célébré l'Eucharistie. Ce fut l'occasion de rendre visible l'unité de nos 30 clochers « Montgeoly » réunis en un même lieu.

Cette église d'un jour dans le château de Glos sur Risle était composée de mille couleurs : petits et grands dans la foi, servants d'autel, charitons, choristes, catéchistes, parents, chrétiens engagés ici ou là, croyants confirmés ou en recherche.

Nous étions tous invités à la suite du Christ dans le souffle de l'Esprit pour réinventer cette année.

L'opération « bénédiction des cartables » : cet envoi particulier pour nos chers écoliers en particulier invite à nous mettre toujours plus à l'école du Christ et de son Église pour être de vrais missionnaires de l'espérance dans nos milieux de vie, à l'école, au collège, au boulot, à la maison...!

Un autre temps fort de cette journée : **Le repas**. C'est un temps privilégié pour se retrouver. Au travers de nos échanges, nous avons pris le temps de découvrir le visage de notre paroisse Montgeoly, l'histoire de nos villages et surtout des acteurs du tissu local bien souvent discrets mais au combien indispensables.

Dans l'après-midi, un grand jeu a permis aux jeunes de vivre un temps de « catéchisme sportif » dans l'enceinte du château. Ce temps s'est conclu par une belle prière à Marie autour de la petite représentation de la grotte de Lourdes.

Quelle belle journée ! Qu'elle est belle notre paroisse !

Nicolas Flamant

LA COMMUNAUTÉ COMPREND

- * Appeville-dit-Annebault
- * Condé-sur-Risle
- * Écaquelon
- * Freneuse-sur-Risle
- * Glos-sur-Risle
- * Illeville-sur-Montfort
- * Montfort-sur-Risle
- * Pont-Authou
- * Saint-Philbert-sur-Risle
- * Thierville

CONTACTS

COORDINATEUR :

Jérôme BOISSEL 02 32 56 82 69

PRÉPARATION AU BAPTÊME :

Sibylle ROCHON 06 11 64 77 12
Yvette DELACOUR 06 22 05 47 37

INHUMATIONS :

Catherine GUERARD 02 32 56 18 24
Mayse LEMENAGER



Freneuse-sur-Risle

Renaissance de la confrérie de Charité

Freneuse sur Risle possédait une des plus importantes confréries de charité du département jusqu'au début du XX siècle.

Une confrérie de charité est une association de paroissiens catholiques, attachée à la paroisse ou au village, qui accompagnent et soutiennent les familles en deuil et participent aux offices religieux en assistant le célébrant.

Cette institution remonte en France au Moyen Age et ne subsiste plus aujourd'hui qu'en Normandie, où les membres des confréries (femmes et hommes) s'appellent des charitons. Notre département compte 120 confréries.

Lors des cérémonies, les frères et sœurs de charité revêtent leur chaperon de velours brodé d'or ou d'argent et accompagnent la bannière décorée de la croix et des ornements traditionnels.

Ces hommes et ces femmes qui aident et soutiennent leurs prochains accomplissent donc de nos jours une œuvre de compassion dans des moments difficiles où le message de l'Église apporte le réconfort et l'espérance. Il était pour nous important que cette tradition ne disparaisse pas et nous sommes heureux de vous annoncer que la renaissance de la confrérie sera officialisée lors de la messe du 16 décembre 2017 dans notre église de Freneuse. Si vous souhaitez rejoindre la confrérie, contactez la paroisse.



Patrice Bonvoisin

Il y a des événements annuels si habituels qu'on en oublie quand ils ont commencé !

Il en est ainsi pour la messe ayant lieu chaque année dans l'église de Saint-Georges-du-Vièvre à l'occasion du passage des futurs séminaristes du diocèse de Paris. Et de fait, le mardi 20 juin 2017, lorsque nous nous demandions



depuis combien de temps cette messe à St Georges avait lieu, personne ne sut donner une année précise, mais nous avons fini par dater d'au moins 6 ans le début de cette rencontre annuelle.

Voilà donc 6 ans au moins que les jeunes de la Maison Saint-Augustin, qui sont en formation et en discernement pour entrer au grand-séminaire, passent sur notre paroisse.

C'est dans le cadre de leur pèlerinage de fin d'année, qui les conduit au sanctuaire de Lisieux, qu'ils s'arrêtent chez nous. Partant à pied de Serquigny, ils passent une première nuit à l'abbaye du Bec-Hellouin, puis reprennent leur route et font étape dans notre village de Saint-Georges-du-Vièvre pour y célébrer la messe et pour y déjeuner, après quoi ils repartent en direction de Cormeilles afin d'y passer leur deuxième nuit et de gagner ensuite leur but final : Lisieux.

Au dire du prêtre responsable du groupe, l'étape à Saint-Georges est désormais incontournable pour eux, tant le bon accueil qu'ils reçoivent de la paroisse et des paroissiens est chaleureux. Mais s'ils sont heureux de cette étape, c'est aussi un plaisir pour les quelques paroissiens qui répondent présents au rendez-vous : C'est une joie pour eux de voir ces jeunes hommes, en provenance de 8 diocèses, qui représentent l'avenir de l'Église, et de pouvoir rencontrer et parler avec ceux qui, dans quelques années, seront peut-être ordonnés prêtre pour l'éternité. Donc, que dure encore longtemps cette rencontre annuelle, occasion d'échanges et de prières.

Damien Beuriot

Saint-Grégoire-du-Vièvre

Réfection du toit

Parmi les églises de notre paroisse, celle de Saint-Grégoire-du-Vièvre connaît une certaine renommée, due certainement à son rébus en silex noir, dont certains érudits cherchent toujours à découvrir l'arcane.

Mais à l'heure actuelle, les amateurs de vieilles pierres auront du mal à contempler ce rébus, car depuis le mois d'octobre, l'église est toute habillée d'échafaudages mis en place pour effectuer la réfection de sa toiture.

Et il commençait à devenir urgent que ces travaux débutent, car la toiture précédente avait plus de cent ans, et les affres du temps ne l'avaient pas épargnée. Et de fait, il n'était pas rare, après les épisodes pluvieux, de retrouver une flaque d'eau ou bien les nappes de l'autel de la Sainte Vierge mouillées par l'eau provenant des fuites du toit.

Heureusement, la municipalité de Saint-Grégoire-du-Vièvre, très soucieuse de préserver ce patrimoine si capital dont elle a la charge, a fait de la conservation de l'église une de ses priorités. D'ailleurs, nous leur devons déjà la réfection de l'électrification des cloches ; et après la toiture, d'autres interventions sont aussi prévues pour le clocher. Bien sûr, de tels travaux représentent un très gros investissement financier pour une petite commune comme Saint Grégoire, même si elle a pu obtenir plusieurs aides, provenant notamment de l'État et du Conseil départemental.

Aussi, pour l'aider dans l'accomplissement de ce projet, la municipalité, en lien avec la Fondation du patrimoine, a mis en place un financement participatif. Celui-ci a déjà permis de récolter 9 000 Euros de dons, démontrant ainsi l'intérêt des habitants pour l'église.

C'est toujours une grande joie, et une source d'espérance aussi, de voir que nos élus, mais aussi des femmes et des hommes de bonne volonté, aient à cœur d'entretenir et de préserver pour les générations futures notre patrimoine religieux et spirituel.

Si vous aussi, chers lecteurs, vous souhaitez faire un don pour cette église de Saint-Grégoire-du-Vièvre, vous pouvez vous rendre sur le site www.fondation-patrimoine.org/51175

LA COMMUNAUTÉ COMPREND

- * Saint-Benoît des Ombres
- * Saint-Christophe sur Condé
- * Saint-Étienne l'Allier
- * Saint-Georges du Vièvre
- * Saint-Grégoire du Vièvre
- * Saint-Martin Saint-Firmin
- * Saint-Pierre des Ifs

CONTACTS

COORDINATRICE :

Martine HANAUER 02 32 56 49 80

PRÉPARATION AU BAPTÊME :

Annie BEURIOT 02 32 42 86 90

Noémie MAINGUET 02 32 56 91 62

INHUMATIONS :

Martine HANAUER 02 32 56 49 80



Hospitalité Notre Dame d'Évreux



L'hospitalité diocésaine s'est assez vite constituée au début du vingtième siècle. Elle est née d'un constat : beaucoup de malades partent à Lourdes dans des conditions plus que précaires.

Il fallait donc imaginer une confrérie qui s'occupe de tout le confort pour véhiculer parfois des très grands malades sur des centaines de kilomètres. Le confort du rail a longtemps été privilégié et c'est donc dans les gares que l'hospitalité est la plus visible. Service d'accueil, service de bagage, brancardier, tous jeunes et moins jeunes sont là pour assurer le maximum de confort à des personnes dont le voyage à Lourdes est souvent le seul de l'année.

C'est parce que nous emmenons une petite centaine de malades (chiffre qui pourrait doubler) qu'une équipe de médecins, infirmiers, kiné et autres professions paramédicales est la force majeure du pèlerinage. Ils analysent les dossiers et assurent l'environnement médical de ceux qui en ont le plus besoin.

Depuis presque cent ans notre hospitalité continue de faire vivre à plus de 300 pèlerins un grand moment de bonheur au contact des personnes les plus fragiles. Aller à Lourdes c'est revenir transformé par une grâce spéciale qui nous permet d'appréhender les difficultés autrement.

Père C-H de Souancé



Rencontre

Notre paroisse est toujours bien représentée au pèlerinage diocésain à Lourdes. Pèlerins, charitons, hospitaliers, malades attendent avec impatience ce grand moment de l'année. Jeannine Carrey après 9 ans de pèlerinage vient de s'engager au service des malades. Elle a participé en octobre dernier au rassemblement sur les aidants qui avait lieu à Lisieux.

« Jésus nous ouvre un chemin de foi, d'espérance qui nous touche et nous apporte la force de continuer à croire en Dieu. »

L'aidant est la personne qui accompagne le malade ou la personne handicapée. Il est sur un chemin pour entrer dans une démarche humaine ou spirituelle, il est veilleur de dignité, il doit avoir confiance en la personne qui peut venir l'aider et ne pas hésiter à faire appel pour échanger, parler, prier en associant la personne malade ou handicapée.

« Le chemin de l'accompagnant peut-être long et pénible. Je suis à votre disposition pour vous apporter la joie de l'Évangile. »



Jeannine Carrey

Témoignages

Deux jeunes hospitalières de la paroisse répondent à nos questions :

« **Qu'est ce qui vous a donné envie de rejoindre l'hospitalité ?** »

Anne-Laure : C'était grâce à une amie qui m'a dit que c'était une expérience extraordinaire.

Élise : J'ai aimé l'idée de me sentir utile et de passer du temps avec des jeunes qui partagent mes valeurs.

« **Quelle est la différence entre les deux groupes de jeunes, les lycéens et les 18-25 ans ?** »

Élise : Les lycéens s'occupent du service pendant les repas et de véhiculer les malades dans les voitures bleues. Les 18-25 ans ont plus de responsabilités, ils s'occupent des malades dans leurs chambres, ils aident à les habiller et à les laver.

Anne-Laure : Les lycéens sont aussi là pour animer les journées, ils apportent le sourire aux personnes rencontrées, des moments de partage et d'échanges entre les générations.

« **Quels sont les meilleurs moments et quels sont les pires ?** »

Anne-Laure : Les moments de partage et les adieux !

Élise : De voir les sourires des personnes que nous aidons et le manque de sommeil !

« **Que diriez-vous aux jeunes qui hésitent à s'engager ?** »

Élise : L'ambiance est super et vous allez vous faire des amis pour la vie. Vous n'aurez pas de regrets !

Anne-Laure : Foncez ! Vous n'avez rien à perdre et beaucoup à gagner!



Élise Anne-Laure





Le Secours Catholique à Lieurey

L'ambiance est chaleureuse quand on entre dans la maison paroissiale de Lieurey pour la permanence du Secours Catholique.

Vous êtes accueillis par les sourires des bénévoles et l'arôme du café prêt à être partagé. « *Le plus dur pour les personnes que nous aidons est de franchir la porte et demander de l'aide. On essaie de rendre ce passage plus facile pour eux* » explique Jocelyne Laisné la responsable de l'antenne de Lieurey.

Neuf bénévoles s'occupent de dix à douze familles de façon régulière. Principalement formés de familles nombreuses et monoparentales et de personnes âgées, « les accueillis » comme ils sont nommés par les bénévoles, trouvent une écoute impartiale et attentive, de l'aide avec leurs formalités administratives et une aide alimentaire.

« *Nous prenons le temps qu'il faut lors de leurs premières visites pour les écouter et pour cerner les problèmes les plus urgents à traiter* » explique Patrick Lefebvre, responsable adjoint « *Beaucoup de démarches se font en ligne maintenant, tout le monde n'y a pas forcément accès ni n'a les connaissances nécessaires pour s'y retrouver* ».

La plupart des accueillis sont envoyés par les services sociaux et l'antenne de Lieurey se réjouit des liens qui sont en train de se construire avec les assistantes sociales assurant un meilleur suivi des dossiers. Il arrive aussi que les accueillis proposent des gens de leur connaissance qui sont dans la difficulté. Dans ces cas, les bénévoles n'hésitent pas à aller les chercher pour leur parler du soutien offert par l'association.

L'équipe des bénévoles, qui comporte aussi Jocelyne, Brigitte, Catherine, Denise, Maryvonne, Ghislaine et Édith, est dynamique et soudée. Cette bonne entente est entretenue par une réunion mensuelle qui permet de régler les problèmes au fur et à mesure qu'ils se manifestent et de coordonner les actions à mener. Les maîtres mots sont : rigueur, dans le suivi des accueillis et du budget ; discrétion, rien de ce qui est dit dans les locaux ne doit sortir et bienveillance, il ne faut jamais porter de jugement. Quand on leur demande ce qui les motive, les réponses sont immédiates et sincères :

Renseignements Pratiques

La permanence est ouverte chaque vendredi après-midi de 14h à 16h30 au Presbytère 1, rue des Enfants 27560 Lieurey

Vestiaire ouvert à tous le vendredi après-midi.

Financement

Le Secours Catholique est financé au niveau national par des subventions, des dons et la grande collecte nationale.

Chaque antenne a un budget à respecter qui est contrôlé au niveau national.

Chaque antenne fait deux collectes alimentaires par an.

Les bénéfices du vestiaire et de la vente de bougies à Noël servent à financer des sorties et des repas pour les accueillis.

« *L'amour du prochain quel qu'il soit* » répond Denise « *nous partageons les mêmes valeurs religieuses de partage et de solidarité et nous voulons les mettre en pratique* »

« *Les accidents de la vie* » dit Patrick « *quand on est passé par des moments difficiles soi-même, on a envie d'aider les autres après* »

Il est peut être difficile de franchir la porte pour la première fois mais, une fois de l'autre côté, les accueillis y trouvent de la solidarité, de l'humour et de la gaieté rendant les prochaines visites plus faciles.

Helen Nisseron



De gauche à droite : Catherine, Patrick, Jocelyne et Denise

Réouverture de l'antenne de Montfort-sur-Risle

Patrick Lefebvre va devenir le responsable de l'antenne de Montfort-sur-Risle aidé, dans un premier temps, par des membres de l'antenne de Lieurey. Un appel au bénévolat sera fait pendant les messes.

Publication des bans de 2018
Benjamin Charon et Valentine Bourgault
Jérémy Yvon et Cindy Coplo
M Coulon et Jessica Valauney
Sullyvan Fontaine et Marie Barberis
Kévin Lefebvre et Mylène Bequinon
Armel Pusinak et Valérie Marie
Mathias Delauney et Alison Delahaye
Hugo Bastien et Emilie Cogagne
Anthony Chrétien et Hélène Delandres
Xavier Vogel et Mélanie Lechat
Romain Hamelet et Ingrid Bunel
Kévin Debert et Stéphanie Duchesne
Frédéric Gonel et Marie-Hélène Prieur
Éloi Verhaeghe et Nadège Brevet

Pompes Funèbres Boissel
02 27 36 29 48
proche de vous
09 Jérôme BOISSEL 24h/24 - 7j/7
Transport avant et après mise en bière
Organisation complète des obsèques,
Toutes démarches administratives,
Contrats obsèques,
Écoute, Accompagnement, Respect à votre disposition

PAQUIN Samson
Création entretien Parcs et Jardins
Elagage en tous genres
Éclairage de jardins
tél. 02.32.57.54.68 - port. 06.99.43.54.68

Conseil & Stratégie patrimoniale
Patrice BONVOISIN
+33 1 47 55 46 59
+33 6 14 03 79 33
72, rue de la Faisanderie - 75116 Paris
patrice.bonvoisin@cspatrimoniale.fr
www.cspatrimoniale.fr

Je veux soutenir « La Montgeolyenne »
Je fais un don de :€ à l'ordre de
Association Diocésaine Paroisse Montgeoly
à l'adresse suivante :
« La Montgeolyenne »
14, rue Saint Pierre
27290 Montfort-sur-Risle

Messes/Eglises	Montfort-sur-Risle	Saint Georges du Vièvre	Giverville	Lieurey
Dimanche 11h00	1 ^{er} dimanche du mois	2 ^{ème} dimanche du mois	3 ^{ème} dimanche du mois	4 ^{ème} dimanche du mois
Samedi 18h00 Dimanche 09h30	Lieux précisés dans les journaux locaux, sur le calendrier des messes ou sur le site de Messe info			
En semaine	Lundi et vendredi : 19h00 Mardi : 9h00 2 ^{ème} mardi du mois : 14h30 (maison de retraite de Pont-Authou)	Mercredi : 11h00	 www.messesinfo.catholique.fr	Jeu. : 10h30 1 ^{er} jeudi du mois : 10h30 à la MARPA

Noël en tableaux



L'Annonciation de l'église de Freneuse (début XVII^e)

Ce tableau fut « peint et donné par H. Guérin, le 24 mars 1625 », jour de la Saint Gabriel (avant 1960), et veille de l'Annonciation puis « donné par Mgr l'évêque d'Avranche de Missi ».



La Nativité de l'église de Saint Etienne l'Allier (début XVII^e)

Ce tableau est une copie par un de ses élèves d'un tableau de Simon Vouët, « L'adoration des anges », peinte pour la chapelle de son Eminence Cardinal Duc de Richelieu, au Palais-Royal, en 1628. Il reste une gravure de ce tableau.



La nativité de l'église La Poterie-Matthieu (Peut-être XVIII^e)

Cette nativité anonyme est très différente des deux tableaux précédents : pas de colonne centrale, d'anges enrubannés, de magnificence mais une simplicité rayonnante.



Le repos de la Saint Famille de l'église de Bazoques (XVIII^e)

Cette peinture de Nicolas Guy Brenet nous ferait penser à la fuite en Egypte (le palmier, le bâton de marche de Joseph) et de nouveau un bout de colonne

Nos Saints

Sainte Barbe ou Barbara
Vierge et martyre de Nicomédie
(Turquie) († 235)

On la fête le 4 décembre



Statue de St Etienne l'Allier

Comme elle était très belle, chrétienne et refusait de se marier, son père l'enferme dans une tour. Profitant de l'absence de ce dernier, elle y perce une troisième fenêtre afin de pouvoir y prier la Sainte Trinité. Exaspéré son père met le feu à la tour. Elle s'enfuit, se cache dans un rocher qui s'ouvre devant elle mais est dénoncée par un berger. Fou de rage son père la décapite et aussitôt meurt foudroyé.

C'est pourquoi elle est patronne des arquebusiers, artilleurs, artificiers, pompiers, carillonneurs, sonneurs, mineurs et carriers. Elle est aussi patronne de Metz (les mineurs).

A cause de son nom elle est patronne des brossiers, chapeliers et tapissiers.

A Roscoff, en Bretagne, elle est patronne des Johnnies qui vendent leur production d'oignon rose en Angleterre et fête le 3^{ème} lundi de juillet.

Au Liban la Sainte Barbe est une fête nationale.

Le culte de Saint Barbe a commencé en Orient et s'est répandu en Occident. Elle est représentée avec une tour à trois fenêtres.

DATES À RETENIR

Messes de Noël

24 décembre - 18h30 - Illeville sur Montfort
(crèche vivante)

21h - Le Favril

23h - Saint Etienne l'Allier

25 décembre - 11h - Lieurey

Les « vacances » du Père Fabrice en Normandie

Les vacances du Père Charles sont l'occasion pour ses paroissiens de rencontrer des prêtres venus de loin. L'année dernière nous avons eu la chance de faire la connaissance du Père Gaston du Cameroun. Cette année, c'était au tour du Père Fabrice du Bénin de découvrir notre petit coin de Normandie. Avec peu de temps pour s'acclimater et GPS en main, il a sillonné nos villages pour assurer les messes, baptêmes, enterrements et mariages qui rythment les semaines d'été dans la région. Les traditions religieuses de notre paroisse n'ont plus de secret pour lui depuis qu'il a présidé la bénédiction des voitures à St Christophe.

Entre ses obligations paroissiales, il a quand même eu le temps de visiter Honfleur et Rouen, et aussi de

rendre visite

aux paroissiens le temps d'un repas pour tisser des liens.

À la fin de Juillet il est parti rejoindre la paroisse voisine de Beuzeville, laissant derrière lui le souvenir de sa gentillesse, de son humanité et de son sourire.

Comme le Père Gaston nous espérons le revoir bientôt !

